

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Commonwealth : vers la signature d'un partenariat entre le Gabon et le Conseil d'investissement des entreprises

Y.FI
Libreville/Gabon

JOURNÉE extrêmement chargée hier pour le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Outre le Conseil des ministres qu'il a présidé et la prestation de serment des membres du

gouvernement récemment promu, le numéro un gabonais a reçu un investisseur étranger, et pas des moindres, Lord Marland Of Odstock Jonathan Piter, président du Conseil d'investissement des entreprises du Commonwealth, l'organisation anglophone à laquelle vient d'adhérer le Gabon. Cette entrevue a permis aux

deux personnalités de conclure un partenariat stratégique, essentiellement dans la filière bois et dans d'autres secteurs. Occasion pour le représentant du Commonwealth de féliciter son hôte pour l'adhésion du Gabon à la communauté anglophone. Bon à savoir, le pays officialisera son entrée au Commonwealth la semaine prochaine (Ndlr : le 18 de ce mois) à la faveur d'une cérémonie baptisée "Flag-raising".



Photo: DR

Une phase de l'entretien entre le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et le président du Conseil d'investissement des entreprises du Commonwealth.

TP: quid des chantiers de Nkouma Emame?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

SON curriculum vitae pour le moins kilométrique en dit long sur la nouvelle tête pensante du ministère des Travaux publics. Toussaint Nkouma Emame, le nouveau promu est loin d'être tombé comme un cheveu dans la soupe. Natif de Lambaréné et du haut de ses 59 bougies, Nkouma Emame intègre désormais le cercle très fermé du gouvernement. La consécration d'une carrière d'ingénieur? Pas si sûr. En effet, il hérite d'un portefeuille considéré à juste titre comme une patate chaude. En atteste l'impatience du président de la République, Ali Bongo Ondimba, à voir les routes nationales entièrement bitumées. Après vingt (20) ans dans divers projets [construction d'infrastructures routières et ferroviaires ainsi que la formation des cadres dirigeants de l'administration du secteur des transports], Nkouma Emame doit prouver rapidement que sa nouvelle veste n'est pas trop large pour ses épaules. D'autant que, comme le disent les spécialistes de l'économie, "la route est le premier facteur de développement d'un pays". En ce sens qu'elle entraîne de facto des projets structurants, donc l'impulsion du développement



Photo: DR

Le nouveau ministre des TP, Toussaint Nkouma Emame lors de sa prestation de serment.

tous azimuts. S'il est vrai que son pedigree milite en sa faveur, les Gabonais attendent de ce dernier qu'il œuvre corps et âme à pallier les manquements observables dans le tronçon routier national notamment à l'intérieur du pays. Un dossier qui ne lui est pas inconnu vu que ce dernier a été, entre autres, président du Conseil d'administration du Fonds autonome national d'entretien routier (Faner). Passé l'euphorie de sa nomination, Nkouma Emame gagnerait à pondre une feuille de route claire et réaliste. Et ce, dans les plus brefs délais vu qu'en réalité il connaît déjà la problématique pour avoir été l'interface entre les bailleurs de fonds et l'État gabonais dans le cadre de la recherche de financement des infrastructures routières.

Gouvernement: un réaménagement qui en dit long...

J.O.
Libreville/Gabon

À défaut d'un changement de gouvernement ou d'un remaniement en profondeur, le gouvernement Ossouka Raponda II a subi un très léger lifting. La promotion de l'ancien ministre d'État, Alain-Claude Bilie-By-Nze, comme vice-Premier ministre (VPM), et la restauration du ministère des Travaux publics dont le portefeuille échoit désormais à Toussaint Nkouma Emame, laissent clairement entrevoir la volonté d'Ali Bongo Ondimba de booster l'action d'un gouvernement en panne de dynamisme dans la conduite des affaires publiques. Parce que rien ne se fait comme il l'entend, le président de la République a jugé nécessaire d'adjoindre à sa Première ministre, un VPM. Désormais, Mme Ossouka Raponda sera secondée par un Alain-Claude Bilie-By-Nze, pour tenir la barque gouvernementale. Le choix porté sur l'un de ses ministres d'État n'est pas fortuit. Le suivi d'un certain nombre de dossiers en rapport avec l'eau et l'électricité n'aura pas été étranger à la promotion du natif



Photo: BANDOMAI/L'Union

Le vice-Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze a prêté serment hier. Tout comme le ministre délégué Hermann Immongault (Affaires étrangères) à l'arrière-plan.

du canton Ntang-Louli, dans le département de l'Ivindo, par Makokou. Le renforcement du rang d'Alain-Claude Bilie-By-Nze devrait lui permettre d'avoir une voilure plus imposante afin de faire aboutir certains projets. Surtout que l'eau et l'électricité sont désormais une réalité dans de nombreux quartiers du Grand Libreville. L'autre raison pouvant justifier la nomination de M. Bilie-By-Nze est qu'il est l'un des rares politiques expérimentés dans un gouvernement composé de plus de technocrates et autres "néophytes" en politique. À un an des échéances électorales importantes, l'urgence était de mise. En outre, dissous il y a à peine un mois, le ministère des Travaux publics a été restauré. Un détenteur du portefeuille a même été nommé en la personne de Toussaint Nkouma Emame,

ancien conseiller spécial du chef de l'État. C'est dire que la mort de ce ministère n'aura duré que le temps de comprendre qu'il est quasiment impossible de suivre les colossaux travaux de construction et d'aménagement des routes sur toute l'étendue du territoire sans qu'il n'y ait une entité exclusivement dédiée. Par ailleurs, certains analystes estiment, à tort ou à raison, que la décision de nommer un vice-Premier ministre et de restaurer le ministère des TP fragilise un peu plus la locataire du 2-Décembre. À noter que le vice-Premier ministre, le nouveau ministre des TP et le ministre délégué Hermann Immongault qui avait été nommé aux Affaires étrangères il y a plusieurs semaines, ont prêté serment hier devant le chef de l'État.